

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sylvain Descazot
Pare-soleil



Exposition au V2
du 13.05 au 04.06

Sylvain Descazot est designer de formation. Il crée des objets souvent en lien avec la nature en partant de matières naturelles ou recyclées. Il est proche de la philosophie *Mingei*, un mouvement artistique japonais qui est encore d'actualité aujourd'hui.

Le mouvement Mingei est un élément clé de la culture japonaise. Son nom, signifiant 'l'artisanat populaire' est l'assemblage des mots 'minshu' (peuple) et 'kogei' (artisanat).

Créé en 1925, le mouvement célèbre le lien entre la redécouverte des arts traditionnels asiatiques et l'évolution de l'art international à travers le design. Son fondateur, l'écrivain et penseur japonais Sōetsu Yanagi, prône les objets artisanaux utiles et indispensables à la vie quotidienne. Sa définition est la suivante : "Le Mingei doit être modeste mais non de pacotille ; bon marché mais non fragile. La malhonnêteté, la perversité, le luxe, voilà ce que les objets Mingei doivent au plus haut point éviter : ce qui est naturel, sincère, sûr, simple, telles sont les caractéristiques du Mingei."

Durant sa résidence, voulant éviter le brouhaha de la ville, Sylvain est parti très souvent en exploration au terrier du Boubier à Châtelet. Cet ancien tas de déchets industriels est désormais un espace de verdure et est redevenu un lieu où les gens viennent parfois déposer leurs déchets. Sylvain en a récolté quelques-uns.

En les sortant de leur contexte, on oublie qu'ils ont été abandonnés et oubliés. La démarche de Sylvain interroge alors la place de l'Homme et des traces qu'il laisse sur la nature. Initialement tas de déchets, les terrils, aujourd'hui espaces naturels, continuent d'entretenir des images et des usages au quotidien. Un tas de déchets désormais devenu un espace sauvage et naturel.

Sauras-tu retrouver ces déchets récoltés pour l'exposition ?

.....

.....

.....

.....

As-tu un 'terril' dans ta chambre ? ☺
(Un tas de chaussettes, de peluches,...)

.....

.....



Autrefois résidus de l'industrie minière, formant de grands monticules noirs parfois devenus paysages aux teintes vertes, ces terrils sont encore parfois considérés comme des zones de dépôt de déchets.

Évidemment, c'est totalement illégal car ces objets sont, pour la plupart, polluants et non-biodégradables. Le plastique, le métal ou le verre ne se décomposent pas naturellement et cela affecte les plantes et les animaux qui y vivent.

Connais-tu le temps de décomposition des différents types de déchets dans la nature ?

<p>Déchets alimentaires</p>  <p>3 → 6 mois</p>	<p>Déchets en papier</p>  <p>3 → 12 mois</p>	<p>Mégots</p>  <p>1 → 5 ans</p>
<p>Chewing-gums</p>  <p>5 ans</p>	<p>Canettes et conserves</p>  <p>10 → 100 ans</p>	<p>Piles et batteries</p>  <p>200 ans</p>
<p>Sacs en plastique</p>  <p>450 ans</p>	<p>Bouteilles en plastique</p>  <p>100 → 1000 ans</p>	<p>Bouteilles en verre</p>  <p>4000 ans</p>

Sur les terrils (et parfois en ville aussi), la nature reprend ses droits. On y trouve de nombreuses plantes considérées comme des mauvaises herbes mais qui, en réalité, sont tout à fait comestibles. On peut par exemple les utiliser dans des recettes de cuisine ou encore les faire infuser dans une tisane.

Sauras-tu reconnaître ces quelques plantes sauvages ?

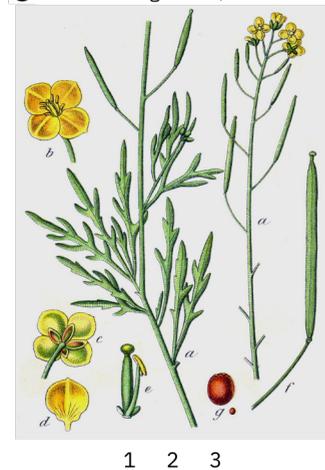
Entoure le bon numéro sous chaque image !

1 → La camomille aide à calmer les nerfs et favorise l'endormissement. On peut l'utiliser en infusion.

2 → La roquette sauvage stimule la santé du cœur et réduit les risques de diabète. On peut la mettre dans nos salades, même la fleur est comestible !

3 → Le pissenlit est bon en salade et traite les troubles digestifs. Il est rempli de vitamines C et D. On peut également faire de la confiture avec ses fleurs jaunes !

©Johann Georg Sturm, 1796



©Franz Eugen Köhler, 1897



©Walther Otto Müller, 1877



Un autre élément important dans l'exposition de Sylvain est la sérigraphie. Il s'agit d'une technique d'impression qui permet de reproduire en série le même dessin à l'identique, rapidement et sans passer par une imprimante.

Pour imprimer ces dessins, il a fabriqué lui-même son encre à base de terre des terrils et de charbon extrait de mines. Il en résulte des couleurs dans les tons noirs et gris.

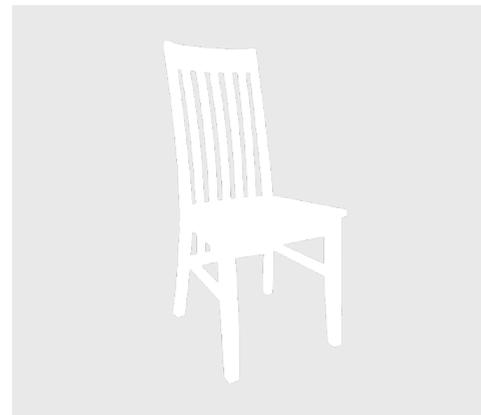
Le motif répété ici est un pneu. C'est un objet du quotidien, utilisé en masse et que tout le monde connaît – et reconnaît par sa forme simple. Cet objet est un symbole de la société de consommation. Fabriqué en grandes séries, le pneu est utile à toute personne utilisant un véhicule motorisé. Il résume également à lui seul les nombreux déchets que les gens abandonnent lors de dépôts sauvages.

Le pneu est un objet qui brûle très facilement. Il peut être utilisé pour des feux clandestins et ainsi rapidement chauffer et éclairer. Il est aussi parfois associé à des actes de revendication, lors de manifestations ou de grèves, comme barrage ou source de chaleur.

Le pneu est ici représenté sous sa forme la plus simple : une silhouette en forme de cercle. Sylvain nous invite ainsi à retourner à l'essentiel.



**Sauras-tu reconnaître ces objets par leur silhouette ?
As-tu des idées pour leur donner une seconde vie ?**
N'hésite pas à leur ajouter un peu de couleur !



Du vendredi 13 mai
au samedi 4 juin

Les mercredis, vendredis
et samedis de 14:00 à 18:00



Plus d'informations
→ vecteur.be

30 Rue de Marcinelle
6000 Charleroi

+32 071 278 678
valerie[at]vecteur.be

